

ÉMILIE MELSEN

L'IMPORTANCE
DE NOS CHOIX

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042518493

Dépôt légal : février 2026

Message de l'autrice

Achever un livre n'est pas une tâche facile. Je comprends mieux maintenant les raisons de mes difficultés au fil de ces années, durant lesquelles chacun de mes récits commencés n'a jamais trouvé de conclusion.

Ce premier ouvrage me procure une immense fierté, bien que je sois convaincu que les ouvrages à venir seront encore meilleurs. Pour moi, écrire est essentiel. Dès mon plus jeune âge, j'ai compris très vite l'importance du choix des mots. Je suis convaincue que chaque livre que j'écirai portera une part de moi-même, de mes expériences, de mes émotions afin de lui conférer une dimension authentique.

Je suis reconnaissante pour ceux qui ont eu cru en moi et m'ont incitée à me perfectionner.

Je suis particulièrement redevable à l'univers qui a favorisé des rencontres m'ayant permis de réaliser mon premier roman.

Avant tout, je tiens à exprimer ma gratitude envers Audrey et Peggy, qui ont cru en ce projet avant moi et m'ont soutenue. Elles m'ont accompagnée et appuyée tout au long de cette aventure. Et je tiens à remercier tout particulièrement Audrey. Je lui suis reconnaissante de n'avoir jamais douté, ni de moi, ni de mes capacités. Sans son appui, son attention, ses recommandations et ses encouragements, il est fort probable que je n'aurais pas franchi le seuil de la publication.

Je remercie aussi ceux qui ont pris le temps de lire mon ouvrage pour me fournir des critiques constructives. En dépit de mes craintes concernant vos réactions, j'ai compris que j'étais arrivée à ce stade avec des imperfections, mais de l'authenticité, et aussi avec une grande joie et un profond plaisir pour l'élaboration et surtout l'achèvement de ce travail. Je tiens à remercier Claire, d'O clair de Lune, qui, malgré elle, a contribué à ce projet. En tant que thérapeute du son, du souffle et de l'esprit, elle crée des images qui inspirent. Une

amie lui en avait acheté une qu'elle avait mise sur sa cheminée. Alors que je lui rendais visite pour prendre un café une fois de plus, j'ai remarqué ce dessin. Cette fois-ci, j'ai réalisé qu'il serait la couverture de mon livre avec quelques ajustements. Merci à Claire d'avoir accepté que je l'utilise.

Et je tiens tout particulièrement à remercier, mes futurs lecteurs qui, sans vous, nos mots, nos phrases et nos chapitres, ne présenteraient absolument aucune signification ni raison d'exister. Nous vous remercions de vous plonger dans nos univers.

Chapitre 1

Les rideaux sont fermés et pourtant, je vois aux extrémités que dehors le soleil brille. Nous sommes au mois de juin, les belles journées d'été commencent à arriver et moi, je reste enfermée chez moi. Depuis des semaines, je ne sors plus. Même pour les courses, je me fais livrer dans la mesure du possible. Je sors uniquement quand je n'ai pas d'autres choix ou pour aller me balader au parc au coin de la rue afin d'aérer mon esprit, mais voir le monde extérieur est encore bien trop compliqué. En tout cas, je m'y force, de temps en temps, pour essayer de ne pas sombrer davantage. Mes parents sont tellement inquiets. Je venais à peine d'obtenir mon diplôme d'infirmière quand c'est arrivé. Moi, qui avais galéré à trouver ce que je voulais faire de ma vie professionnelle. À ma majorité, j'avais démarré par des petits boulots par-ci, par-là, après mes études. Vendeuse, serveuse, femme de ménage, travail à l'usine, et bien d'autres. J'ai testé plusieurs branches, mais aucune ne me convenait. Il me manquait quelque chose, mais je ne savais pas ce que c'était.

C'est à presque vingt ans que j'ai su. Ma mère avait eu un lumbago suite à une chute, et une infirmière devait venir tous les jours, pour lui faire une injection. Ce fut comme un déclic. En observant cette femme, accueillante, bienveillante et à l'écoute, j'ai compris que c'était ce que je devais faire, mais surtout ce que je voulais faire ! Les jours qui ont suivi, je me suis renseignée sur les études à faire pour devenir infirmière. Et je me suis inscrite à la prochaine épreuve d'entrée. J'ai bossé dur pour y arriver. Après trois longues années de préparation aux concours, j'ai obtenu mon diplôme d'État d'infirmière. J'aimais tellement ça que j'étais l'une des meilleures élèves de cette section. J'avais de très bonnes notes. Mes professeurs, mes parents et ma sœur Sophia n'avaient aucun doute sur ma réussite.

Et pourtant, juste après, ma vie a complètement basculé. Comment faire pour surmonter ça ? Je me pose cette question tous les jours et je n'ai pas encore trouvé la réponse, malheureusement. Je n'ai même pas eu l'occasion d'exercer. J'étais à la recherche d'un poste pour m'entraîner, pour avoir davantage de compétences et mettre en pratique tout ce que j'avais appris avant de me mettre à mon compte. Car c'est vraiment ça que je veux faire, me rendre directement chez les patients pour les soigner. Là, où j'ai réalisé mon stage, dans une structure hospitalière, il voulait m'embaucher. Malheureusement, j'ai dû refuser, car le trajet était bien trop long pour du long terme et Tommy travaillait juste à côté de la maison. Avec ces horaires, c'était plus pratique.

Je sortais avec lui depuis deux ans et demi quand c'est arrivé. Nous avons pris un studio tous les deux durant mes études. Il était musicien et avait créé un groupe de musique avec ses copains de la fac. Il répétait tous les jours. Parfois j'assistais à la répétition, car on se voyait peu. En plus de mes études, je travaillais certains week-ends afin de pouvoir payer les factures et vivre correctement. J'aimais beaucoup le voir jouer. C'est d'ailleurs lors d'un de ces concerts dans un bar que nous nous sommes rencontrés. J'étais sortie avec les copines de l'université : Alexandra, Camille et Rebecca. Nous étions toujours ensemble. On s'épaulait pour les cours et pour s'aérer l'esprit. Une fois par mois, on sortait, pour souffler un peu. Les cours étaient intenses et il y avait beaucoup à savoir et à apprendre. Donc, nous avons décidé que tous les mois, pour changer d'air, pour nous amuser et pour penser à autre chose, nous ferions une sortie toutes ensemble. Ce n'était pas toujours facile de trouver une date où nous étions toutes disponibles. Chacune avait un planning différent entre les études et les jobs d'étudiantes. Ce soir-là, nous nous sommes donné rendez-vous à un bar que nous avons déjà testé. Nous avons aimé l'ambiance et l'atmosphère. Chaque week-end, la programmation était différente, mais les Rock'n friends y venaient tous les premiers week-ends du mois. Nous les entendions pour la première fois. Le guitariste au micro me plaît beaucoup. Jeans, boots et chemise ouverte sur un tee-shirt

basic. Ces cheveux blonds ondulés ni trop courts ni trop longs avec un style un peu surfer et non-rockeur, totalement craquant. D'ailleurs, je n'ai pas cessé de le regarder toute la soirée. Nous rigolions beaucoup avec les filles et nous ne regardions pas forcément le groupe sur la scène, mais moi, je ne pouvais pas m'empêcher de jeter un œil vers le guitariste. À sec, je me suis rendu au bar pour commander un mojito. Le groupe avait fini sa première partie. Je regardais le serveur préparer ses commandes en attendant la mienne. Complètement dans mes pensées, je sentis quelqu'un s'installer sur le tabouret à côté de moi, mais je n'y prêtais pas attention. Il commanda une bière pression. Quand le serveur ramène ma commande et m'indique le montant à régler, je me suis mise à chercher mon argent dans mon sac, quand soudain mon voisin de bar a payé à ma place.

— Ne cherchez plus, c'est pour moi ! dit-il en tendant un billet au serveur.

En me retournant, j'aperçois le guitariste. C'était lui, mon voisin de bar. Le cœur battant, j'essayais d'exprimer quelque chose :

— Euh ! C'est gentil, mais je ne peux pas accepter, dis-je en balbutiant.

— Si, si, de toute façon, vous n'avez pas le choix.

— Et pourquoi donc ? dis-je, étonnée.

— Parce que quand je décide de quelque chose, rien ne peut me faire changer d'avis.

— Ah bon ! Et que se passe-t-il si nous ne sommes pas d'accord avec vous ?

— Je sors mon revolver et je vous tire une balle dans la tête !

Ma tête se décomposa. Je me suis mise à le regarder avec de grands yeux interrogateurs. Je ne savais pas si je devais le croire ou non. Il a dit cela avec tellement de sérieux. D'un seul coup, il se mit à exploser de rire.

— Pouvez-vous me dire ce qui vous fait rire à ce point ?

Après plusieurs secondes où il essaya de reprendre son souffle tellement il avait ri :

— Votre tête décomposée ! dit-il essoufflé.

Et il riait de nouveau. Je ne savais pas quoi en penser. Il prit quelques secondes pour se calmer et il me dit :

— Rassurez-vous, je plaisantais. Je ne suis pas un tueur recherché. Je suis un simple guitariste qui a remarqué vos regards et qui apprécie votre charme. Je voulais juste vous accoster.

Je sentis mes joues rougir tellement la chaleur se propagea. J'étais gênée qu'il m'ait vue. Je pensais avoir été discrète. À cet instant, si je le pouvais, je me serais télétransporté loin, très loin.

Je le remercie donc d'avoir payé mon mojito avant de me retourner pour m'éclipser et rejoindre mes amies à la table. Sans avoir le temps, de disparaître, il enchaîne :

— C'est avec plaisir et, si vous voulez, après le concert, nous pouvons boire un verre ensemble afin de faire connaissance.

— Euh ! Oui, d'accord, pourquoi pas.

— Super ! À tout à l'heure.

Et il disparaît comme par magie, pour réapparaître sur la scène. Je me suis mise à me dire qu'il devait connaître le secret de la télétransportation. Je ris avec moi-même de ma bêtise. Je suis tout de même étonné de ma réponse. Sans réfléchir, j'ai accepté sa proposition. Ça ne me ressemble pas.

À mon retour à la table, les filles, ayant aperçu mon échange avec le guitariste dont je ne connais toujours pas le prénom, d'ailleurs, n'ont pas hésité à me taquiner.

— Alors, tu as une touche chanceuse ! disent-elles en chœur tout en riant de leur bêtise.

— Arrêtez, c'est simplement un hasard. J'étais à côté de lui au bar. Des meufs, il peut sûrement en avoir un paquet, alors pourquoi moi !

— Arrête, tu dis n'importe quoi ! Tu es belle, donc forcément qu'il s'intéresse à toi, me rassure gentiment Alexandra.

— Oui, ben on verra, ce n'est qu'un verre, rien de plus.

À la fin du concert, je retrouve donc le guitariste. Nous, nous nous sommes installés à une table dans le fond pour être plus au calme. Le bar ferme à deux heures, nous avons donc

le temps. Les filles sont rentrées. Elles m'ont dit d'appeler en cas de problème.

— Alors, dis-moi, comment vous appelez-vous ? lui demandai-je.

— Ouuh la la ! Faudra arrêter de me vouvoyer, je suis que Tommy, un simple musicien qui prend du plaisir sur scène !

— Enchanter Tommy, moi, c'est Sarah.

— Encore un mojito, Sarah ?

— Oui, s'il te plaît.

— Ah ! Je préfère ça.

J'acquiesce en souriant.

Nous avons longuement discuté tout le reste de la soirée. Nous avons échangé nos numéros de téléphone et nous avons continué à échanger par message jusqu'au petit matin avant que je sombre de sommeil. La conversation était fluide et on avait l'impression de se connaître depuis toujours. Heureusement, c'était samedi. Je n'avais pas cours le lendemain et je bossais qu'à seize heures. J'aurai donc le temps pour me reposer et réviser. Très vite, entre lui et moi, une histoire d'amour est née.

Jusqu'au jour où tout a basculé.

Voilà à quoi j'ai pensé en apercevant Tommy, ce jour-là, en face de moi, sur le trottoir que j'emprunte chaque matin depuis des semaines pour me rendre chez Mme Denis. Je m'occupe de réaliser ces soins palliatifs à domicile afin de lui éviter de devoir rester à l'hôpital, ce qu'elle ne souhaitait pas, dans la mesure du possible.

Il était là !

Je ne l'avais pas revue depuis plus de six ans.

Je ne savais pas si je devais l'éviter ou lui dire bonjour. Je ne savais pas quoi faire. Mon cœur battait très fort. J'étais complètement perturbée de le voir là, aujourd'hui, sur ce trottoir. Il n'avait pas encore croisé mon regard. Il avançait en ma direction. Quand soudain, ses yeux se dirigèrent vers moi. Mon cœur s'accélére, mes joues sont devenues rouges. Je l'ai ressenti à la chaleur qu'elles dégageaient. Et mon cerveau, lui, était en ébullition à réfléchir à comment réagir à cette situation.